Les Jaunes et la fachosphère gouvernementale.

Ils osent parler de révolution ! Impensable pour les « dirigeants », de quoi on se le demande, premiers ministre, ministre de l’intérieur et le grand chef à plume qui lui aussi se range à ces arguments simplistes qui qualifient cette révolte populaire de quasi insurrection.

Méfiez vous les mecs de la haut, cela en est peut-être une et pas simplement une vue de votre mauvais esprit.

À force de vous foutre de la gueule du p’tit peuple, il risque le p’tit peuple, de grandir encore plus vite que vous ne pouvez l’imaginer.

Et là vous commencerez peut-être à comprendre, mais bien trop tard, votre erreur d’appréciation.

Depuis les débuts tonitruants de la cinquième République, un coup d’état pour certain, cette institution ne fonctionne que par des coups d’état.

À chaque président, son coup d’état.

Pour les plus récents, Giscard, Mitterand, Chirac, Sarkozy, Hollande et maintenant Macron, chacun à leur manière, fort d’une soit disant majorité d’électeurs qui les a portés à la magistrature suprême alors que tout le monde sait que c’est faux, usent et abusent de leur pouvoir pour pressurer le peuple ainsi qu’au bon vieux temps des monarques ou des empereurs.

Donc élus républicains qui se comportent tels des souverains, il s’agit donc bien de coups d’état ou du coup d’état permanent au sommet de l’état.

Et ceux qui rouspètent en écoutant ces propos, ben je m’en tape.

Et encore plus pour tout vous avouer.

Et même pas sous la torture.

Longtemps que le peuple ne s’était pas aventuré sur les Champs Élysées avec cette obstination suicidaire.

Longtemps que des voitures n’avaient cramées et des barricades élevées pour empêcher les hommes de mains du pouvoir d’exercer pleinement leurs talents de massacreurs.

Grenades de désencerclement, fumigènes particulièrement mutilants pour les yeux et les poumons, rien à voir avec ceux de 1968, flash ball et autres gadgets plus proche d’engins de guerre que de suppositoires calmants anti manifs.

Non, je n’oublie pas les canons à eau.

Mais, à part ces vétilles, le premier majordome du Monarque Président, m’sieur Philippe, assure que la liberté de manifester est constitutionnelle.

Certes, mais sous certaines conditions qui elles n’ont rien à voir une constitution républicaine et démocratique.

Faut qu’elles soient sages ces manifs, qu’elles suivent des parcours préétablis par l’autorité préfectorale ou se transforment en rassemblement fixe.

Pis pas le droit de moufter et de crier des slogans hostiles à tous ces beaux messieurs qui se gavent avec nos taxes, nos impôts, nous amendes, quand ils ne piochent pas sans vergogne dans nos caisses de sécu, nos caisses d’alloc’ pour arrondir les comptes déficients de leur gestion inhumaines de ce pays où seuls les pleins aux as peuvent s’en foutre encore et encore plein les fouilles avec la bénédiction des services fiscaux.

Par contre le pauvre Jaune qui n’arrive pas à boucler ses fins de mois, pas d’cadeaux fiscaux.

Tu raques ou tu crèves.

Quelque chose de cet ordre, qui n’est pas dit ouvertement pas ces beaux messieurs mais exécutés à l’abri de leurs bureaux de Bercy par ses fermiers généraux new look.

Tout ce baragouin pour dire que, du haut de la soupente, qui n’est pas la tour Eiffel, nulle joie à ce spectacle lamentable de manifestants massacrés et de ces politiques moralisateurs, bien au chaud, bien nourris et sans vrais soucis de fin d’mois qui nous abreuvent de déclarations plus mensongères et plus satisfaites d’eux et de leur politique de merde que c’en est proprement et définitivement d’un indécence à vomir son plat de pâtes quotidien.